

Catéchèse n°2, audience générale du mercredi 20 janvier 2016

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous avons écouté le texte biblique qui guide cette année la réflexion au cours de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui se déroule du 18 au 25 janvier : cette semaine. Ce passage de la première lettre de saint Pierre a été choisi par un groupe œcuménique de Lettonie, qui en a reçu la charge du Conseil œcuménique des Églises et du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

Au centre de la cathédrale luthérienne de Riga, se trouvent des fonts baptismaux qui remontent au XII^e siècle, à l'époque où la Lettonie fut évangélisée par saint Ménard. Ces fonts sont un signe éloquent d'une origine de foi reconnue par tous les chrétiens de Lettonie, catholiques, luthériens et orthodoxes. Cette origine est notre baptême commun. Le Concile Vatican II affirme que « le baptême constitue le lien sacramentel d'unité existant entre tous ceux qui ont été régénérés par lui » (*Unitatis redintegratio*, n. 22). La première lettre de Pierre est adressée à la première génération de chrétiens pour leur faire prendre conscience du don reçu avec le baptême et des exigences que celui-ci comporte. Nous aussi, en cette Semaine de prière, sommes invités à redécouvrir tout cela, et à le faire ensemble, en allant au-delà de nos divisions.

Avant tout, partager le baptême signifie que nous sommes tous pécheurs et que nous avons besoin d'être sauvés, rachetés, libérés du mal. C'est là l'aspect négatif que la première Lettre de Pierre appelle « ténèbres » lorsqu'il dit : « [Dieu] vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». C'est l'expérience de la mort, que le Christ a fait sienne, et qui est symbolisée dans le baptême par l'immersion dans l'eau, et qui est suivie par l'émersion, symbole de la résurrection à la vie nouvelle dans le Christ. Lorsque nous, chrétiens, affirmons partager un seul baptême, nous affirmons que nous tous — catholiques, protestants et orthodoxes — partageons l'expérience d'être appelés des ténèbres impitoyables et aliénantes à la rencontre avec le Dieu vivant, plein de miséricorde. Malheureusement, nous faisons tous, en effet, l'expérience de l'égoïsme, qui engendre la division, la fermeture, le mépris. Repartir du baptême veut dire retrouver la source de la miséricorde, source d'espérance pour tous, parce que personne n'est exclu de la miséricorde de Dieu.

Le partage de cette grâce crée un lien indissoluble entre nous chrétiens, de sorte que, en vertu du baptême, nous pouvons nous considérer tous réellement frères. Nous sommes réellement le peuple saint de Dieu, même si, à cause de nos péchés, nous ne sommes pas un peuple encore pleinement uni. La miséricorde de Dieu, qui œuvre dans le baptême, est plus forte que nos divisions. Dans la mesure où nous accueillons la grâce de la miséricorde, nous devenons toujours plus pleinement peuple de Dieu, et nous devenons également capables d'annoncer à tous ses œuvres merveilleuses, précisément à partir d'un simple témoignage fraternel d'unité. Nous, chrétiens, pouvons annoncer à tous la force de l'Évangile en nous engageant à partager les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Et il

s'agit d'un témoignage concret d'unité entre nous chrétiens : protestants, orthodoxes, catholiques.

En conclusion, chers frères et sœurs, nous tous chrétiens, par la grâce du baptême, avons reçu la miséricorde de Dieu et avons été accueillis dans son peuple. Tous, catholiques, orthodoxes et protestants, formons un sacerdoce royal et une nation sainte. Cela signifie que nous avons une mission commune, qui est celle de transmettre la miséricorde reçue aux autres, en commençant par les plus pauvres et abandonnés. Au cours de cette semaine de prière, prions afin que nous tous, disciples du Christ, trouvions la façon de collaborer ensemble pour apporter la miséricorde du Père dans tous les lieux de la terre.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les jeunes venus de France.

Je vous invite à vous unir à la prière de toute l'Église pour l'unité des chrétiens, afin que nous trouvions les moyens de collaborer ensemble pour porter la miséricorde du Père par toute la terre.

Que Dieu vous bénisse !